

**Malakoff scène nationale**

**Théâtre 71 foyer-bar**

---

**DI 16 OCT**

**CONSERVATOIRE NATIONAL  
SUPERIEUR DE MUSIQUE ET  
DE DANSE DE PARIS**

# **Concert- brunch #1**



# Concert-brunch #1

## Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris

**Di 16 oct 12h repas, 13h30 concert**  
**Théâtre 71 foyer-bar**

Dans le cadre des brunchs musicaux, les étudiants du Conservatoire national supérieur de Paris issus de la classe de Métiers de la culture de Lucie Kayas présenteront les concerts de la saison 2022.23.  
Ce concert est présenté par Margarita Van Dommelen.

Les étudiants du département des disciplines instrumentales classiques et contemporaines du CNSMDP font résonner leurs instruments avec notre programmation.

Pour ce premier rendez-vous de la saison, les musiciens répondent à l'adaptation de *Platonov* de Lorraine de Sagazan en proposant un programme entièrement dédié aux grands compositeurs de l'Europe de l'Est.

La musique de chambre n'a jamais été le terrain de prédilection des compositeurs russes, qui lui préfèrent de grands genres symphoniques et l'opéra. Pourtant, le répertoire de chambre fleurit dans le contexte de la pratique domestique. À l'aube du XX<sup>e</sup> siècle, deux tendances se démarquent : d'une part les pièces de caractère exprimant, par exemple, l'amour pour un lieu, destinées à une interprétation dans un cadre intime ; de l'autre, certains compositeurs perpétuent la tradition allemande de la sonate où la complexité formelle est au rendez-vous. Ainsi les pièces de Rachmaninov et Tchaïkovski s'opposent à la première Sonate de Prokofiev.

Au programme :

**Piotr Ilitch Tchaïkovski** *Souvenir d'un lieu cher pour violon et piano, op. 42*

**Sergueï Prokofiev** *Sonate pour violon et piano n° 1 en fa mineur, op. 80*

**Sergueï Rachmaninov** *Deux mouvements de salon pour violon et piano, op. 6*

**Duo Arborescence** avec Iris Scialom (violon) et Antonin Bonnet (piano)

— prochain concert-brunch le **dimanche 5 février** avec le duo Ziriab (flûte, guitare).

# Duo Arborescence

La violoniste Iris Scialom et le pianiste Antonin Bonnet ont fondé le Duo Arborescence en janvier 2021. Ils se sont déjà produits, entre autres, à la Sala Casella (Accademia Filarmonica Romana) à Rome et aux Archives nationales (Association Jeunes Talents).

Tous deux étudiants au Conservatoire de Paris (CNSMDP) respectivement en Diplôme d'artiste interprète et Master, ils ont remporté des prix dans de nombreux concours internationaux (Mirecourt, Ginette Neveu, Tibor Varga Junior, Léopold Bellan, Carles et Sofia, Adilia Alieva...).

Le Duo Arborescence étudie actuellement dans la classe de François Salque au CNSMDP et a suivi des master-classes avec des artistes de renom comme Florent Boffard, Stéphanie-Marie Degand, Jean-Frédéric Neuburger, Denis Pascal, Christophe Robert, ou encore Tatiana Samouil à l'Académie Ravel (août 2021) et Mihaela Martin à l'Académie de Villecroze (mars 2022). Ils viennent d'être admis en cursus de Master de musique de chambre au CNSMDP.

Le Duo Arborescence a remporté le 2<sup>e</sup> prix au Concours international Premio Annarosa Taddei à Rome (novembre 2021) ainsi que le 2<sup>e</sup> prix au Concours international Stasys Vainiūnas à Vilnius (avril 2022).

## Iris Scialom (violon)

Après ses études au Conservatoire de Saint-Maur, Iris Scialom entre au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris à l'âge de 13 ans dans la classe de Stéphanie-Marie Degand. Dès lors, elle s'intéresse beaucoup à la pratique sur instruments historiques, ainsi qu'à la création contemporaine, à la musique indienne et à l'opéra. Iris est lauréate de nombreux concours internationaux comme Tibor Varga Junior, au cours duquel elle a joué avec Gidon Kremer et le Kremerata Baltica et où elle a obtenu le 2<sup>e</sup> prix ; le Concours Mirecourt, où elle a joué le *Concerto* de Brahms accompagnée par l'Orchestre symphonique et lyrique de Nancy à la Salle Poirel ; le Concours Ginette Neveu à Avignon où elle obtenu le Prix de la meilleure interprétation de la pièce contemporaine, le 3<sup>e</sup> prix et le Prix du public.

En 2022, elle joue le *Concerto* de Sibélius avec l'Orchestre des lauréats du Conservatoire de Paris à la Philharmonie et avec l'Orchestre de l'Opéra de Tours.

Iris fait partie du Trio Aralia avec lequel, en plus des concerts classiques, elle fait de la médiation culturelle auprès de tous types de publics empêchés, avec l'aide précieuse de ProQuartet.

Iris est membre de la Compagnie Miroirs Étendus de Fiona Monbet et de l'Ensemble Ekajati. Elle a été soutenue par la Fondation Meyer, Patrick Petit et l'ADAMI.

## Antonin Bonnet (piano)

Il étudie le piano et la musique de chambre en première année de Master au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP), où il a été le plus jeune candidat admis à l'unanimité en 2018, dans les classes respectives de Denis Pascal et Claire Désert. Récemment, il a remporté les Concours internationaux Carles and Sofia, Adilia Alieva, et Music and Stars Awards.

Ancien élève de Frédérique Lagarde, puis de Romain Descharmes au CRR de Paris, Antonin a également participé à de prestigieuses académies, notamment celle de Villecroze. Il a eu l'occasion de se perfectionner avec de grands musiciens, parmi lesquels Blandine Dumay, François Salques, Jean-Frédéric Neuburger, et Yves Henri.

Parmi les expériences récentes avec orchestre, citons les concerts avec le Trio Luminescence dans le *Triple concerto* de Beethoven.

## Piotr Ilitch Tchaïkovski

Compositeur russe (Votkinski, 1840 – Saint-Pétersbourg, 1893)

Piotr Ilitch Tchaïkovski est un compositeur incontournable du romantisme russe, parmi les plus grands symphonistes de sa génération. Ses dons de mélodiste, mêlant sentimentalité et lyrisme, lui ont assuré une popularité durable. Il fait des études de droit tout en continuant la musique, et commence à gagner sa vie en tant que fonctionnaire au ministère de la justice à Saint-Pétersbourg. En 1862, il intègre un nouvel institut musical créé par Anton Rubinstein et qui deviendra le Conservatoire de Saint-Pétersbourg. Il suit les cours d'harmonie et de contrepoint avec Nicolaï Zarembo, et d'orchestration avec Anton Rubinstein : il obtient un diplôme en 1865, décide alors de se consacrer exclusivement à la musique et dès 1866, occupe le poste de professeur d'harmonie au Conservatoire de Moscou. Dans les années 1868-1874, outre l'enseignement et en plus de ses activités liées à la composition, Tchaïkovski signe des critiques musicales dans la presse moscovite. À partir de 1877, Tchaïkovski entretient une relation particulière avec une riche veuve, Nadejda von Meck, admiratrice de ses œuvres : elle décide de lui verser une rente annuelle de 6 000 roubles. Il démissionne donc du conservatoire en 1878 afin de se consacrer à la composition. Ils ne se rencontreront jamais alors qu'ils séjournent parfois dans les mêmes villes. Leur relation demeurera ainsi uniquement épistolaire et témoigne d'une grande et profonde amitié. Mme von Meck est la dédicataire de la *Symphonie n°4*.

Afin de tenter de démentir les rumeurs sur son homosexualité, qui pourrait entraver sa carrière, Tchaïkovski se marie en 1877 avec une de ses élèves, Antonina Miliukova, mais ce mariage est un douloureux échec. Il connaît un succès croissant hors des frontières de la Russie et dirige ses œuvres dans de nombreux pays. Il se rendra une seule fois aux États-Unis, en 1891, où il sera célébré avec tous les honneurs dus à un grand musicien. Il meurt à Saint-Pétersbourg, probablement du choléra, peu de temps après la création de sa *Symphonie n°6*. Très populaire, environ huit mille personnes assistent à ces funérailles nationales. Le Conservatoire de Moscou porte son nom depuis 1940.

Tchaïkovski compose dans tous les genres (opéra, piano, musique symphonique, de chambre, vocale...). Musicalement, il se tient à l'écart du mouvement national du Groupe des Cinq, même si l'élément russe est incontournable dans son œuvre, notamment par le biais des chants traditionnels qu'il utilise instinctivement. Sa musique reflète sa personnalité intérieure bien souvent tourmentée ; le caractère sentimental a pu susciter des critiques, mais l'inventivité de ses mélodies était un don rarement égalé par ses contemporains. Tchaïkovski a donné ses lettres de noblesse à la musique de ballet et a influencé profondément certains musiciens moscovites, parmi lesquels Anton Arenski et Serguï Rachmaninov.

### Tchaïkovski en 6 dates :

**1854** épidémie de choléra, mort de la mère de Tchaïkovski

**1866** ouverture du Conservatoire de Moscou, nomination de Tchaïkovski comme professeur

**1875** voyage à Paris : il rencontre Liszt, Bizet, Saint-Saëns et Massenet

**1888** tournée en tant que chef d'orchestre et compositeur en Europe : rencontre Grieg, R. Strauss, Mahler, Dvořák et Gounod

**1890** fin de la relation avec Nadejda von Meck et du versement de sa pension qui aura duré 13 années de façon ininterrompue

**1891** nommé Docteur honoris causa de l'université de Cambridge

### Tchaïkovski en 6 œuvres :

**1870** *ouverture fantaisie Roméo et Juliette*

**1875** *Concerto pour piano n°1*

**1877** *ballet Le lac des cygnes*

**1881** *Concerto pour violon*

**1890** *ballet La Belle au bois dormant et l'opéra La Dame de Pique*

**1893** *Symphonie n° 6, dite Pathétique*

## ***Souvenir d'un lieu cher pour violon et piano, op. 42 (1878)***

« Lorsqu'on vit au contact de la nature, on devient comme un enfant, on est réceptif à toutes les joies naïves qu'elle vous procure » écrit Tchaïkovski à sa bienfaitrice Mme von Meck depuis Braïlov, un des domaines que celle-ci laisse à disposition du compositeur pour créer. *Souvenir d'un lieu cher* est l'ode à ce « paradis terrestre » du sud de l'Ukraine où Tchaïkovski se remet de l'impact d'un mariage malheureux.

Le thème du premier mouvement réapparaît sans cesse sous un aspect différent et évoque l'évolution d'une pensée méditative. Tchaïkovski développe l'écriture lyrique dans la *Mélodie*, construite comme un chant sans paroles. Entre les deux – un scherzo nerveux qui joue sur le contraste, juxtaposant l'angularité du phrasé détaché, la virtuosité propre au scherzo et l'élégance de la ligne du trio central. Cette forme en un mouvement vif encadré par deux mouvements lents est inhabituelle et met en avant la dimension lyrique.

## Sergueï Prokofiev

Compositeur, pianiste et chef d'orchestre russe (Sontsovka, 1891 – Moscou, 1953)

Sergueï Prokofiev est un compositeur russe de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Il produit une œuvre libre et non soumise aux règles de l'écriture. Il privilégie le rythme et, l'association d'un lyrisme moderne et d'une inspiration plus sobre : ses musiques sont particulièrement adaptées au cinéma, notamment plusieurs films d'Eisenstein.

Dès l'enfance, Prokofiev montre des facilités pour l'apprentissage de la musique et la composition. Il étudie l'orchestration avec Rimski-Korsakov et affirme très tôt son anticonformisme. Il remporte le prix Anton Rubinstein en tant que meilleur étudiant de piano. À l'occasion d'un concert, il joue devant Stravinsky puis quitte Saint-Pétersbourg pour Paris où il rencontre Diaghilev avec qui il monte plusieurs ballets. Au moment de la Révolution russe en 1917, Prokofiev choisit l'exil, ce qui lui permet de trouver du temps pour composer. Après avoir écrit sa première symphonie, il crée à Chicago une œuvre essentielle dans sa carrière, l'opéra *L'Amour des trois oranges*, qui connaît tout de suite un grand succès. Il continue à composer des œuvres nombreuses et diverses en Europe (concertos, symphonies). En 1933, il décide de rentrer en Russie, attiré par les promesses que lui fait le gouvernement. C'est une autre période fructueuse (*Roméo et Juliette*, *Cendrillon*, *Ivan le Terrible*) qui prend fin avec la guerre.

Après de graves problèmes de santé, persécuté par l'URSS, Prokofiev s'éteint presque dans l'oubli, effacé par la mort de Staline le même jour. Excepté la musique religieuse, Prokofiev a abordé tous les genres. Il a donné le meilleur de lui-même dans la musique pour piano et dans les œuvres chorégraphiques et cinématographiques. Et pourtant, réaliste, volontaire, tourné vers le concret et l'avenir, spirituel et provocateur, il n'en est pas moins un lyrique qui a toujours su adapter son invention mélodique aux divers styles qu'il a pratiqués.

### Prokofiev en 6 dates :

**1900** à l'âge de neuf ans, composition d'un opéra destiné aux enfants, *Le Géant*

**1906** rencontre avec Nikolaï Miaskovski, compositeur russe, qui devient son ami le plus intime

**1914** reçoit le prix Rubinstein en tant que pianiste-compositeur pour son *Concerto pour piano n°1*

**1927-28** à Paris, coopération avec les Ballets russes au moment de la création du *Pas d'Acier* puis du *Fils prodigue* ; rencontres artistiques et littéraires (Picasso, Matisse, Poulenc, Ravel)

**1938** début de sa collaboration avec le réalisateur Sergueï Eisenstein avec le film Alexandre Nevski

**1947** nommé Artiste du peuple de la République socialiste fédérative soviétique de Russie

### Prokofiev en 6 œuvres :

**1913** (réécriture en 1923) *Concerto pour piano n°2, en 4 mouvements* ; créé à Saint-Pétersbourg

**1916** *Concerto pour violon n°1 en ré majeur* ; première en 1923 à Paris

**1921** *L'Amour des trois oranges*, opéra en un prologue et 4 actes créé à Chicago, d'après la pièce de Carlo Gozzi

**1935** *Roméo et Juliette*, ballet en 3 actes à partir de la pièce de Shakespeare

**1945** *Symphonie n°5*, en 4 mouvements ; œuvre patriotique avec des accents guerriers qui marque la victoire sur l'Allemagne

**1952** *Symphonie concertante pour violoncelle*, créée à Moscou

## ***Sonate pour violon et piano n° 1 en fa mineur, op. 80 (1938 – 1946)***

« Une œuvre aussi belle et aussi profonde n'est pas apparue dans la littérature pour violon depuis des décennies » déclare le dédicataire de l'œuvre, le violoniste David Ostraïkh. En effet, ici l'espace-temps et les textures sonores sont traités d'une toute autre manière que dans le reste du programme. La sonate s'articule en quatre mouvements : Andante assai, Allegro brusco, un deuxième Andante et l'Allegretissimo finale, se référant au genre classique tout en en modifiant l'ordonnement.

Le premier mouvement est envisagé comme une grande introduction à l'Allegro. Il fait résonner les basses du piano, ponctuées par les trilles du violon, rappelant le style haendelien dont Prokofiev s'inspire, sans pour autant imiter le style d'une époque révolue. Puis le violon déploie sa virtuosité dans des traits véloces indiqués « froid », résultat obtenu par l'usage de la sourdine. S'ensuit un deuxième mouvement presque brutal et martelé, dans lequel le violon se fait lui aussi percussif. Un deuxième thème contrastant s'étalant sur trois octaves déploie un lyrisme héroïque, maintenant le caractère conquérant ce mouvement. La texture douce produite par la sourdine est de retour dans un Andante apaisé. Une phrase simple, mais chargée de chromatismes est développée en trois parties, rappelant un chant sans paroles. Le finale impressionne par sa métrique mélangeant trois formules irrégulières, alternant binaire et ternaire dans un discours dont l'énergie rappelle le premier mouvement. Fidèle aux formes cycliques, Prokofiev y fait revenir les thèmes des premier et deuxième mouvements.

Se démarquant de l'enthousiasme des critiques de l'époque, Prokofiev avoue avoir conçu cette œuvre dans une ambiance plus grave que la seconde de ses sonates pour violon et piano. Cette dernière a été écrite en six mois, alors qu'il achevait la composition de la première.

## Sergueï Rachmaninov

Pianiste, compositeur et chef d'orchestre russe (Oneg, 1873 – Beverly Hills, 1943)

Sergueï Rachmaninov est l'un des derniers représentants du post-romantisme russe. Issu de la petite noblesse, il reçoit ses premiers cours de piano de sa mère et poursuit sa formation au Conservatoire de Saint-Pétersbourg dès l'âge de neuf ans. Mais n'atteignant pas les résultats escomptés, il est envoyé à Moscou auprès de Nikolai Zverev qui le soumet à une discipline draconienne et auprès duquel il fréquente notamment Scriabine. C'est à Zverev que Rachmaninov dédie ses premières œuvres, malgré l'absence d'encouragement à la composition de la part du professeur. Pourtant, Rachmaninov mène avec brio une carrière de pianiste, mais aussi de compositeur et de chef d'orchestre. Au cours de sa vie, il se produit dans plusieurs pays d'Europe et aux États-Unis. Ses compositions sont jugées fraîches et intelligentes et le public souligne la vivacité de son interprétation virtuose.

Toute sa vie Rachmaninov restera particulièrement attaché au village d'Ivanovka dans la région de Tambov au Sud-Ouest de la Russie. La nature agit favorablement sur le mental du compositeur. Ici est conçue ou achevée la majorité de sa production. Même après sa fuite de la Révolution bolchevique en 1917, Rachmaninov reste fidèle à Ivanovka en essayant de recréer son ambiance dans ses maisons en Suisse et à New-York.

Le piano et l'orchestre sont les deux piliers de l'œuvre de Rachmaninov. Il explore toutes les possibilités expressives des instruments, allant du grand lyrisme à l'imposante masse sonore qui se déploie dans ses poèmes symphoniques comme *L'Île des morts*, d'après la toile de Böcklin. Progressivement, il repousse les limites de la mélodie et accroît les possibilités harmoniques, ce qui le rapproche de la frontière de l'esthétique romantique.

### Strauss en 6 dates :

- 1894** succède à Hans von Bülow à la tête de la Philharmonie de Berlin
- 1896** nommé premier chef de l'Opéra de la Cour de Munich
- 1919** nommé premier chef de l'Opéra d'État de Vienne
- 1933** accepte de présider le Reichsmusikkammer, l'institut nazi de contrôle de la musique
- 1936** accepte d'écrire l'hymne des Jeux Olympiques de Berlin
- 1948** il est blanchi de toute collaboration avec les nazis

### Strauss en 6 œuvres :

- 1889** *Don Juan*, poème symphonique
- 1896** *Ainsi parlait Zarathoustra*, poème symphonique
- 1905** *Salomé*, opéra
- 1909** *Elektra*, opéra
- 1911** *Le Chevalier à la rose*, opéra
- 1948** *Les quatre derniers lieder*, pour voix et orchestre

## ***Deux mouvements de salon pour violon et piano, op. 6***

Au printemps 1893, le théâtre Bolchoï de Moscou crée l'opéra *Aleko*. Entraîné par le succès de son premier opéra, Rachmaninov, durant les mois qui suivent, compose six œuvres dont la *Fantaisie pour orchestre Utyos* (« Falaise ») et les *Deux morceaux de salon pour violon et piano* joués aujourd'hui. Attaché aux références extra-musicales, notamment celles à la nature, Rachmaninov privilégie les genres libres (morceaux de fantaisie, moments musicaux ...) plutôt que la rigoureuse sonate. Romance et danse hongroise s'inscrivent dans le cadre d'une musique de salon et traitent en miniature deux caractères contrastants, l'un lyrique, l'autre dansant.

La romance se déroule telle une chanson : une mélodie chaleureuse ouvre et clôt la pièce tandis que le développement central laisse place à une pensée plus harmonique et au cheminement chromatique. Le thème de la Danse hongroise accompagné d'une formule syncopée nous mène dans l'univers populaire de l'Europe de l'Est avec seulement quatre notes répétées en boucle. La syncope installe une pulsation dansante irrésistible.

**Malakoff scène nationale Théâtre 71 Cinéma Marcel Pagnol Fabrique des arts**  
**3 place du 11 novembre 92240 Malakoff 01 55 48 91 00 malakoffscenenationale.fr**  
**©13 Malakoff Plateau de Vanves Périphérique Porte Brancion**

**2022.23**